
Serge Bouchardon (dir.), Évelyne Broudoux, Oriane Deseilligny, Franck Ghitalla, Jean Clément (préface), *Un laboratoire de littératures : littérature numérique et Internet*

Paris, BPI, coll. « Études et recherche », 2005, 264 p.

Pascale Hellégouarc'h



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2090>

DOI : 10.4000/itineraires.2090

ISSN : 2427-920X

Éditeur

Pléiade

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

Pagination : 192

ISBN : 978-2-296-12012-9

ISSN : 2100-1340

Référence électronique

Pascale Hellégouarc'h, « Serge Bouchardon (dir.), Évelyne Broudoux, Oriane Deseilligny, Franck Ghitalla, Jean Clément (préface), *Un laboratoire de littératures : littérature numérique et Internet* », *Itinéraires* [En ligne], 2010-2 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2010, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.2090>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Itinéraires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Serge Bouchardon (dir.), Évelyne Broudoux, Oriane Deseilligny, Franck Ghitalla, Jean Clément (préface), *Un laboratoire de littératures : littérature numérique et Internet*

Paris, BPI, coll. « Études et recherche », 2005, 264 p.

Pascale Hellégouarc'h

RÉFÉRENCE

Serge Bouchardon (dir.), Évelyne Broudoux, Oriane Deseilligny, Franck Ghitalla, Jean Clément (préface), *Un laboratoire de littératures : littérature numérique et Internet*, Paris, BPI, coll. « Études et recherche », 2005, 264 p.

- 1 Ce volume collectif élaboré par cinq chercheurs pose, à partir de la notion de littérature numérique, des pistes de réflexion qui touchent à la fois à la création, l'édition, la diffusion, la réception, la critique de ce qui s'appelle aussi « littérature électronique », « littérature informatique », « e-littérature », « cyberlittérature ».
- 2 Au fil d'une enquête appuyée sur des entretiens et des explorations en ligne autour de deux communautés d'acteurs, « deux lieux sur le Web » - « écrits-vains.com » et « e-critures.org » -, se dessine l'image d'une littérature en recherche qui reprend des codes tout autant qu'elle en crée et dont la présence amène à redéfinir l'espace d'écriture, en particulier la question des acteurs et des modèles de sociabilité. Par le biais d'une réflexion sur le support qui bouscule la position centrale du texte, Jean Clément distingue dès la préface la littérature *numérisée* - qui « a d'abord connu une existence

sur le papier ou qui a vocation à être publiée sur ce support » – et la littérature numérique – « qui ne peut pas être imprimée sur papier sous peine de perdre les caractéristiques qui constituent sa raison d’être ».

- 3 Articulé en trois chapitres principaux, enrichi d’un lexique et d’une bibliographie, l’ouvrage explore en premier lieu les contours d’un domaine (chapitre 1), avant de s’attacher aux acteurs qui l’animent et en particulier au processus éditorial (chapitre 2). Le dernier chapitre est consacré aux œuvres de littérature numérique, occasion de réactiver la prégnance de la lecture – notamment la « lect-acture », « une lecture “gestualisée” qui est aussi lecture-performance » – et la notion de genre : une invitation à s’interroger sur un possible « laboratoire de genres », susceptible de structurer le domaine par le jeu des conventions et des horizons d’attente du lecteur. La réflexion est ouverte pour le « récit interactif » : s’agit-il d’un genre novateur et autonome, d’une forme de récit dans la continuité d’une histoire littéraire ou d’une activité expérimentale ?
- 4 Cette redéfinition des critères conduit à un déplacement de la notion de genre vers celle de format, soulignant l’influence de la matérialité du texte, de l’interface, du support, du dispositif et redessinant ainsi les ressorts et les limites de la littérarité, jusqu’à associer la littérature numérique à « l’expression d’un nouveau paradigme pour la littérature ».

AUTEURS

PASCALE HELLÉGOUARC’H

Université Paris 13 – CENEL